

“La paysannerie russe dans la révolution et la post-révolution”

Avant-propos

D'après l'édition n°24 de la revue *Spartacus*

Mai-juin 1968

AVANT-PROPOS ...

Cinquante ans après la révolution...

Un demi-siècle après, il n'est pas inutile de poser la question: pourquoi et pour qui eut lieu la révolution russe de 1917?

En effet, durant la longue époque de préparation idéologique et morale de cette révolution, il ne fut jamais question de la puissance de l'Etat russe comme l'un des objectifs à atteindre. Au contraire, les idéologues de toutes les tendances socialistes de Russie se considéraient comme des adversaires de la politique d'expansion et de domination de l'Empire russe.

Il n'était pas question non plus d'atteindre et de dépasser les autres Etats et continents, ni économiquement, ni militairement. Il était, par contre, naïvement parlant, question du bien-être et du bonheur du peuple. Et en parlant du peuple, on voulait surtout dire, à cette époque, le paysan, qui constituait 75% de la population. Or qu'est devenu cet «état-classe» de la paysannerie durant ce demi-siècle de révolution et de post-révolution?

Etais-il en effet historiquement utile et justifié que la paysannerie russe, avec la participation active de laquelle commença et s'approfondit la révolution, soit asservie à une hypothétique dictature du prolétariat qui n'a en réalité jamais existé?

Les traditions séculaires des paysans, leur attachement à la collectivité, le «*mir*», leurs qualités morales, leur culture artistique et poétique, leurs croyances, naïves et pures, étaient-ils vraiment inutiles ou même nocifs lors de la création de la nouvelle société?

Or, en réalité, ni la paysannerie, ni la classe ouvrière n'ont participé réellement à la création de la société post-révolutionnaire parce que la conception bolcheviste-léniniste du socialisme leur enleva très tôt toute possibilité d'intervention démocratique correctrice. Le parti seul croyait tout savoir, voulait tout faire seul, en subordonnant toute la vie du pays à l'Etat omnipotent. De sorte que l'Etat bureaucratique sans contrôle public aucun, et le régime soviétique de nos jours sont l'œuvre uniquement du parti de Lénine et de ses épigones.

Quant à la vieille discussion entre le populisme et le marxisme, elle est plus que jamais actuelle et non seulement pour la Russie, mais pour d'autres pays et d'autres continents.

La paysannerie, non seulement en Russie, mais dans le monde entier, est-elle économiquement, politiquement et culturellement une classe utile et créatrice, ou faut-il la faire subjuguer ou même la faire disparaître, pour créer une société socialiste?

Voici les questions qui, à travers la Russie, se posent au monde entier.

Ida METT.